

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 094 Où mettra-on un baiser favorable

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 094 Où mettra-on un baiser favorable

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour le baiser le cœur est enflammé.
Incipit non modernisé On [[où]] mettra-on un baiser favorable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16
Date 1582
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 094
Foliotation C3v, C4r
Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Tât qu'elle fist par pleurs sa torche estaindre,
 Dont aigrement furét contrains de plaindre,
 Car Amour fust sans feu remis, sans flâme,
 Ne pleure plus Venus, mais bien en flamme
 Car torche en moy mon cœur allumera,
 En toy Amour, cesse va vers ma Dame,
 Qui de ses yeux d'autres traits te fera.

Par le baiser le cœur est enflammé.



On mettra-on vn baiser favorable,
 Qu'on m'a donné pour seurement tenir,
 Le mettre en l'œil n'en est pas capable,
 La main ny peut toucher ny aduenir:
 La bouche en prent ce qu'en peut retenir,
 Et n'en retient qu'autant que le bien dure,
 C'est donc au cœur le fait & garde seure,
 De

De ce present, à autre n'appartient:
O doux baiser, estrange est ta nature,
Bouche le prent, & le cœur le retient.

*L'amy est iouyssant de ce que les autres
ont la veüe.*

Elle à bien ce ris gracieux,
Ce gent corps, ceste belle face,
Et qui vaut encores trop mieux,
Ce doux parler de bonne grace,
Mais elle a, qui est d'outrépasse,
Cest œil, lequel est si riant,
Qu'a vn chacun si va criant
Qu'en elle y a meilé parmy
Je ne sçay quoy de plus fiant,
Qui ne se monstre qu'à l'amy.

*Cognoistre le mal, & ne le pouuoir eüiter
n'est peu de cas.*

Iamais ie ne confesserois,
Qu'Amour d'elle ne m'ait sceu poindre,
Auant suis, & trop le serois,
Si son cœur au mien vouloit ioindre,
Si mon mal quiers, l'Amour n'est moindre,
Moins n'en loueray le Dieu qui volle,
Si ie suis fol, Amour ma folle
Et voudrois (tant i'ay d'amitié)
Qu'autant que moy elle fust folle,
Pour estre plus fol la moitié,